

Espace de Ressources Pédagogiques des Archives du Var

Références des documents

Corpus de trois documents iconographiques :

Titre : Cavalaire coupe du liège

Date : 1953 ?

Nature : Carte postale NB

Cote : 10 FI 296

Titre : Sans titre.

Date : 1953 ?

Nature : Photographie NB

Cote : 10 FI 297

Titre : Bormes . Flambage du liège. Chemin de fer du Sud de la France. Ligne du Littoral

Date : 1915

Nature : Carte postale NB

Cote : 2 FI BORMES 34

Intégration pédagogique

Niveau de classe concerné : classes de 4^{ème} de 1^{ère}.

Place dans les programmes :

- Quatrième : Le XIX^{ème} siècle ; l'âge industriel. Ouvriers et ouvrières à la Belle Époque.
- Première : Thème 1 : croissance économique, mondialisation et mutation des sociétés depuis le milieu du XIX^{ème} siècle.

Problématique(s)

En quoi l'exploitation du liège et sa mise en valeur grâce à l'ouverture, l'extension et la diversification des marchés, l'essor des transports rapides, l'innovation technique et celle des modes de production permet de caractériser la croissance ?

Contextualisation

Dans les campagnes pleines du XIX^{ème} siècle, les petits métiers saisonniers permettent à une nombreuse population pauvre de demeurer « au pays ». L'exploitation du liège issu de la suberaie fait partie de ces travaux saisonniers. Le liège est prélevé sur le chêne liège. Le démasclage est l'opération par laquelle on lève le liège de l'arbre. C'est une opération qui ne peut être faite que manuellement et qui demande une certaine technique de la part des « rusquiers », les leveurs de liège. Ces derniers complètent leurs revenus par d'autres travaux saisonniers comme les vendanges, la taille des vignes, le ramassage des châtaignes, la cueillette des cerises ou les travaux agricoles sur leur micro exploitation lorsqu'ils en possèdent une.

Une fois déposées et mises en ballots, les plaques de liège sont entreposées pendant près d'un an avant de subir le « bouillage », opération permettant de les redresser et d'éliminer les impuretés. Elles sont ensuite livrées aux ateliers et fabriques de bouchons, principales activités qui se développent au cours du XIX^{ème} dans les régions de production de liège comme Les Maures. La demande de bouchons suit l'essor de la production viticole et les changements de pratiques dans la consommation du vin avec le développement de l'usage de la bouteille. Elle bénéficie également de l'essor des industries pharmaceutiques et de la parfumerie dont le principal centre, Grasse, est à moins de cinquante kilomètres du massif des Maures.

L'ouverture des voies de communication - route Toulon-Saint-Tropez par La Môle, en 1841, chemin de fer de Toulon à Saint-Raphaël en 1860 - permet de désenclaver le massif des Maures. Ces voies permettent aussi de l'ouvrir au commerce international et, la production locale étant insuffisante, d'importer de la matière première du Maghreb colonisé et des péninsules ibérique et italienne.

Au milieu du XIXème siècle, entre 1 500 à 2 000 bouchonniers répartis dans une vingtaine de communes du massif des Maures vivent de cette activité.